

l'embellissement de notre pittoresque colline. Si j'ai jeté du blâme sur de bonnes intentions, je ne prétends pas, de mon côté, à l'infailibilité, et je désire que la question, étudiée sans prévention, soit convenablement résolue, en la soumettant aux avis des hommes compétents. Au reste je ne me suis pas permis de critiquer, sans avoir consulté auparavant un grand nombre d'artistes de notre ville : mon opinion a été la leur, et j'en pourrais citer un des plus notables, qui m'a affirmé n'avoir promis un tableau aux membres de la Commission qu'à la condition expresse de la conservation de la tour de l'Observatoire.

Paul ST-OLIVE.

*P. S.* Depuis que les lignes ci-dessus ont été écrites, le hasard m'a procuré l'honneur d'une conversation avec un des principaux membres de la Commission de la loterie de Fourvière. Mon interlocuteur a été excessivement étonné en m'entendant développer mes idées, et il a rejeté bien loin ma prétention de conserver la tour de l'Observatoire. Au reste, il a employé, pour me combattre, un argument que, dans mon impartialité, je dois admettre comme passablement victorieux : « La plupart des artistes ont donné des lots à l'administration de la loterie de Fourvière, sans faire aucune réserve. » Cette indifférence équivaut spécieusement à une adhésion et engage la responsabilité des donataires : ils auront ensuite bien mauvaise grâce à déclamer contre l'ignorance et la barbarie, lorsqu'ils pouvaient empêcher, par un refus motivé, un acte que beaucoup d'entre eux ont condamné devant moi. Je dois le dire bien haut : j'ai été stupéfait de voir figurer, à l'exposition de la loterie de Fourvière, les œuvres d'artistes que j'ai entendus se prononcer, avec la plus grande vivacité, contre la démolition de la tour, et qui n'ont pas le prétexte d'ignorer le projet de la Commission, puisque les journaux de Lyon nous ont appris, qu'au commencement de l'année prochaine, le jugement à huis clos contre la pauvre tour serait mis à exécution. L'honorable membre de la Commission, avec lequel je me suis trouvé en contradiction, m'a avoué fran-